

Chapitre 11

Vecteurs aléatoires

Dans ce chapitre, nous généraliserons certains résultats montrés pour des couples de variables aléatoires discrètes ou à densité.

On se fixe un espace probabilité (Ω, \mathcal{A}, P) .

11.1 Indépendance mutuelle

Définition 11.1.1

Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille d'événements. On dit que les A_i sont mutuellement indépendants* si pour tous $k \leq \text{Card}(I)$ et $i_1, \dots, i_k \in I$,

Proposition 11.1.2

L'indépendance mutuelle entraîne l'indépendance deux à deux. La réciproque est fausse.

Démonstration. Le résultat direct est évident. Pour la réciproque, on considère l'expérience suivante : on lance deux dés équilibrés à six faces, et on note

- A_1 l'événement "le résultat du premier dé est pair"
- A_2 l'événement "le résultat du second dé est pair"
- A_3 l'événement "la somme des deux dés est impaire".

Il est alors clair que A_1, A_2, A_3 sont mutuellement indépendants, mais

*. ou simplement "indépendants"; attention à ne pas confondre avec l'indépendance deux à deux

En revanche, $P(A_1 \cap A_2) = P(A_1 \cap A_3) = P(A_2 \cap A_3) = \dots$, de sorte que les A_i sont indépendants deux à deux. \square

Définition 11.1.3

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires. On dit que les X_i sont mutuellement indépendantes si pour tous $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}$,

Proposition 11.1.4

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires. Alors les X_i sont mutuellement indépendantes si et seulement si pour tous intervalles de \mathbb{R} I_1, \dots, I_n ,

En particulier, si les X_i sont mutuellement indépendantes, alors elles sont indépendantes deux à deux (la réciproque est fautive).

Proposition 11.1.5

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires discrètes. Alors les X_i sont mutuellement indépendantes si et seulement si

Lemme 11.1.6 : de coalition

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires mutuellement indépendantes. Soit $p \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$. Soient deux fonctions $f : \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R}^{n-p} \rightarrow \mathbb{R}$.

Alors

NOTA

Attention, si ce résultat est en apparence évident, il est en fait assez subtil. Il faut donc penser à le citer chaque fois qu'on l'utilise.

11.2 Loi d'un vecteur aléatoire, lois marginales

De la même façon qu'on a défini des couples de variables aléatoires, on peut définir des vecteurs de variables aléatoires.

Définition 11.2.1

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires. Le vecteur aléatoire (X_1, \dots, X_n) est la fonction

Étudier un vecteur aléatoire, c'est donc étudier *simultanément* toutes les variables aléatoires qui le composent.

Définition 11.2.2

On appelle loi du vecteur (X_1, \dots, X_n) la donnée de la fonction de répartition définie sur \mathbb{R}^n par

On peut alors reformuler l'indépendance mutuelle de variables aléatoires :

Proposition 11.2.3

Les variables X_1, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes si et seulement si la fonction de répartition du vecteur (X_1, \dots, X_n) est le produit des fonctions de répartition des X_i , i.e.

Proposition 11.2.4

Soient (X_1, \dots, X_n) et (Y_1, \dots, Y_n) deux vecteurs aléatoires de même loi. Alors pour toute fonction continue $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$,

Définition 11.2.5

Soit (X_1, \dots, X_n) un vecteur aléatoire réel. On appelle k -ième loi marginale de ce vecteur la loi de X_k .

NOTA

Dans le cas de deux vecteurs, on retrouve la définition de lois marginales d'un couple.

Comme dans le cas $n = 2$, la loi du vecteur permet de calculer les lois marginales, mais les lois marginales ne suffisent en général pas à déterminer la loi du vecteur. On le peut cependant dans le cas d'indépendance mutuelle.

Proposition 11.2.6

Soit (X_1, \dots, X_n) un vecteur aléatoire réel. Alors la k -ième loi marginale est donnée par la fonction de répartition

11.2.1 Cas des variables discrètes

Si toutes les variables X_i sont discrètes, on dit que le vecteur (X_1, \dots, X_n) est un vecteur aléatoire discret.

Proposition 11.2.7

La loi du vecteur discret (X_1, \dots, X_n) est entièrement déterminée par la donnée de

pour tous $(x_1, \dots, x_n) \in X_1(\Omega) \times \dots \times X_n(\Omega)$.

Comme dans le cas des couples, on peut alors retrouver les lois marginales

Proposition 11.2.8

La k -ième loi marginale du vecteur discret (X_1, \dots, X_n) est donnée par

$$\forall x_k \in X_k(\Omega), P(X_k = x_k) =$$

11.3 Espérance et variance**Proposition 11.3.1 : Linéarité de l'espérance**

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires admettant toutes une espérance. Alors pour tous $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$, la variable $\lambda_1 X_1 + \dots + \lambda_n X_n$ admet une espérance, et

$$E(\lambda_1 X_1 + \dots + \lambda_n X_n) =$$

EXERCICE

Prouver ce résultat par récurrence.

Proposition 11.3.2

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires admettant toutes une espérance. Alors si les X_i sont mutuellement indépendantes, alors $X_1 \times \dots \times X_n$ admet une espérance, et

$$E(X_1 \times \dots \times X_n) =$$

Démonstration. On le fait par récurrence.

- Si $n = 2$, on a déjà vu le résultat[†].
- On suppose le résultat vrai pour toutes n variables aléatoires. Soient X_1, \dots, X_{n+1} des variables aléatoires mutuellement indépendantes admettant une espérance.

Par le lemme de coalition, $X_1 \cdots X_n$ et X_{n+1} sont indépendantes, et admettent une espérance par l'hypothèse de récurrence. Alors, par le cas $n = 2$, $X_1 \cdots X_{n+1}$ admet une espérance, et

$$E(X_1 \cdots X_{n+1}) =$$

$$=$$

□

Proposition 11.3.3

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires admettant toutes une variance. Alors si les X_i sont mutuellement indépendantes, alors $X_1 + \dots + X_n$ admet une variance, et

$$V(X_1 + \dots + X_n) =$$

11.4 Sommes de variables aléatoires mutuellement indépendantes

Proposition 11.4.1 : Stabilité par somme de la loi binomiale

Soient $X_1 \hookrightarrow \mathcal{B}(k_1, p), \dots, X_n \hookrightarrow \mathcal{B}(k_n, p)$ mutuellement indépendantes. Alors

$$\sum_{i=1}^n X_i \hookrightarrow$$

En particulier, la somme de n variables de Bernoulli de paramètre p mutuellement indépendantes suit une loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

Démonstration. Par récurrence, en connaissant déjà le cas $n = 2$. □

[†]. On a en fait vu le résultat pour des variables discrètes ou à densité. Dans les autres cas, on l'admet.

Proposition 11.4.2 : Stabilité par somme de la loi de Poisson

Soient $X_1 \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_1), \dots, X_n \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_n)$ mutuellement indépendantes. Alors

$$\sum_{i=1}^n X_i \hookrightarrow$$

Démonstration. Par récurrence, en connaissant déjà le cas $n = 2$. □

Proposition 11.4.3 : Stabilité par somme de la loi gamma

Soient $X_1 \hookrightarrow \gamma(\nu_1), \dots, X_n \hookrightarrow \gamma(\nu_n)$ mutuellement indépendantes. Alors

$$\sum_{i=1}^n X_i \hookrightarrow$$

Démonstration. Par récurrence, en connaissant déjà le cas $n = 2$. □

Corollaire 11.4.4 : Stabilité par somme de la loi exponentielle de paramètre 1

Soient $X_1 \hookrightarrow \mathcal{E}(1), \dots, X_n \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$ mutuellement indépendantes. Alors

$$\sum_{i=1}^n X_i \hookrightarrow$$

Démonstration. Par récurrence, en connaissant déjà le cas $n = 2$. □

EXERCICE À CONNAÎTRE

Soient X_1, \dots, X_n suivant la loi $\mathcal{E}(\lambda)$, mutuellement indépendantes. Trouver la loi de $X_1 + \dots + X_n$.

Proposition 11.4.5 : Stabilité par somme de la loi normale

Soient $X_1 \hookrightarrow \mathcal{N}(m_1, \sigma_1), \dots, X_n \hookrightarrow \mathcal{N}(m_n, \sigma_n)$ mutuellement indépendantes. Alors

$$\sum_{i=1}^n X_i \hookrightarrow$$

En particulier, la somme de n variables aléatoires mutuellement indépendantes suivant une loi normale centrée réduite suit un loi

Démonstration. Par récurrence, en connaissant déjà le cas $n = 2$. □

11.5 Exercices

Exercice 1. Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires mutuellement indépendantes, de loi $\mathcal{E}(\lambda)$.

Montrer que $\min(X_1, \dots, X_n)$ est une variable à densité, et donner sa densité.

Exercice 2. Soient X_1, X_2, X_3 trois variables mutuellement indépendantes de loi $\mathcal{E}(5)$.

Déterminer la loi de $5(X_1 + X_2 + X_3)$, puis en déduire une densité de $X_1 + X_2 + X_3$.

Exercice 3. Soit (X_1, \dots, X_n) un vecteur aléatoire tel que chaque X_i admette un moment d'ordre 2. On appelle *matrice de dispersion* la matrice D où $d_{i,j} = \text{Cov}(X_i, X_j)$.

Montrer que la matrice D est symétrique, puis que pour tout vecteur colonne A , ${}^tADA \geq 0$.

Exercice 4. On cherche à étudier la reproduction d'un certain insecte. Notons N la variable aléatoire comptant le nombre d'œufs pondus par cet insecte. On suppose que $N \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$.

Chaque œuf pondu éclot avec une probabilité p : notons $X_i \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$.

On suppose que les variables N, X_1, X_2, \dots sont mutuellement indépendantes, et on note D le nombre de descendants de l'insecte.

- (i) Exprimer D en fonction de N et des X_i .
- (ii) Calculer pour tous entiers n et d la probabilité $P_{[N=n]}(D = d)$.
- (iii) En déduire la loi du couple (D, N) , puis la loi de D .

Exercice 5. Soit (X_n) une suite de variables aléatoires mutuellement indépendantes de loi exponentielle de paramètre 1. On pose, pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$S_n = \sum_{i=1}^n \frac{X_i}{i}.$$

- (i) Vérifier que pour tout x ,

$$\int_0^x ne^{nt}(1 - e^{-t})^{n-1} dt = (e^x - 1)^n.$$

- (ii) Déterminer une densité de $\frac{X_{n+1}}{n+1}$; on la note d_{n+1} .
- (iii) Montrer par récurrence qu'une densité de Z_n est donnée par

$$f_n : \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ t \longmapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 0 \\ ne^{-t}(1 - e^{-t})^{n-1} & \text{si } t > 0 \end{cases} \end{array}.$$

Exercice 6. Soient X_1, \dots, X_n, \dots des variables aléatoires mutuellement indépendantes de loi $\mathcal{P}(1)$. On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $S_n = X_1 + \dots + X_n$ et $Z_n = e^{-S_n/n}$.

Déterminer la limite quand $n \rightarrow \infty$ de $E(Z_n)$.

Exercice 7. Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires sur (Ω, \mathcal{A}, P) qui suivent la loi exponentielle de paramètre 1. N est une variable aléatoire sur le même espace qui suit une loi géométrique de paramètre p . On suppose que les variables de $(X_n)_{n \geq 1}$ et N sont mutuellement indépendantes.

Donner la fonction de répartition de la variable Y définie par

$$\forall \omega \in \Omega, Y(\omega) = \min_{1 \leq k \leq N(\omega)} X_k(\omega).$$

Exercice 8. Soit (X_k) une suite de variables aléatoires mutuellement indépendantes sur (Ω, \mathcal{A}, P) qui suivent la même loi exponentielle de paramètre a .

Soit x un réel strictement positif. Trouver la loi de la variable aléatoire

$$N_x = \begin{cases} 0 & \text{si } \forall k \in \mathbb{N}^*, X_k \leq x \\ \min\{k \in \mathbb{N}^* \mid X_k > x\} & \text{sinon} \end{cases}.$$

Déterminer la limite $\lim_{x \rightarrow \infty} P(N_x > E(N_x))$.